

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①1 N° de publication : **2 646 061**
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

②1 N° d'enregistrement national : **89 05578**

⑤1 Int Cl⁵ : A 43 B 5/04; A 63 C 11/00.

①2 **DEMANDE DE BREVET D'INVENTION**

A1

②2 Date de dépôt : 25 avril 1989.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 43 du 26 octobre 1990.

⑥0 Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

⑦1 Demandeur(s) : *BLANC Désiré* — FR.

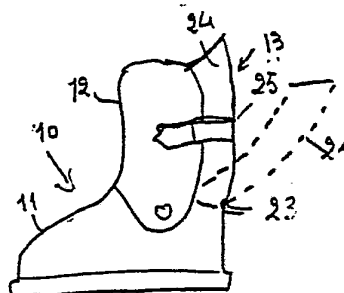
⑦2 Inventeur(s) : Désiré Blanc.

⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire(s) :

⑤4 Chaussure de ski.

⑤7 Chaussure de ski dont le chaussage et le déchaussage se font par entrée arrière du pied, sur le plan horizontal et dans laquelle la partie 12 supérieure de la coque 11, entourant le pied et l'avant de la zone tibiale est rendue solidaire par les moyens de liaison 14 d'un ensemble mobile de la coque, caractérisée par le fait qu'un axe d'articulation -16, - 16', 23 de l'ensemble mobile 13 de la chaussure s'étend au-dessus de l'articulation de la cheville et est porté par un volet mobile entre une position d'ouverture et de fermeture.



FR 2 646 061 - A1

D

CHAUSSURE DE SKI

L'invention se rapporte à une chaussure de ski dont le chaussage et le déchaussage se font par
5 entrée arrière, sur le plan horizontal, dans laquelle la partie supérieure de la coque entourant le pied et l'avant de la zone tibiale est rendue solidaire par des moyens de liaisons d'un ensemble mobile, articulé de la coque.

10 On connaît, par la publication FR.A.2358118, une chaussure de ce type comportant un élément articulé de manière à passer d'une position d'ouverture à une position de fermeture. Cet élément recouvre le talon du pied à l'arrière de la chaussure et se
15 prolonge vers le haut pour entourer la zone tibiale. Les problèmes non résolus sur ce type de chaussure résident, notamment, en ce que l'opération de chaussage nécessite des mouvements de flexion de la jambe (genou) et en ce que la marche du skieur est rendue malhabile,
20 en raison des déplacements possibles du pied dans la chaussure, lorsque l'élément articulé occupe la position d'ouverture.

L'invention a donc pour objet une chaussure de ski perfectionnée, dont la conception facilite
25 notamment le chaussage et le mouvement de marche du skieur.

Selon l'invention, le problème est résolu par le fait qu'un axe d'articulation sur l'élément mobile de la chaussure s'étend au-dessus de l'articulation de
30 la cheville et porte un volet mobile entre une position d'ouverture et de fermeture. La chaussure ainsi perfectionnée, peut-être réalisée de différentes façons, en fonction de l'orientation de l'axe d'articulation de la partie mobile.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention ressortiront de la description qui suit de plusieurs exemples de réalisations de celle-ci, en référence aux dessins annexés, dans lesquels :

5 - la figure 1 représente schématiquement la face arrière d'une chaussure de ski comportant deux volets mobiles articulés autour d'axes sensiblement verticaux;

10 - la figure 2 représente schématiquement la face arrière d'une chaussure de ski, comportant deux volets mobiles articulés autour d'axes sensiblement horizontaux, qui s'étendent le long des flancs de la chaussure;

15 - la figure 3 représente schématiquement la face latérale d'une chaussure de ski, comportant une partie mobile articulée autour d'un axe transversal.

20 Les diverses figures représentent une chaussure de ski (10), comprenant une coque rigide (11) dont la partie supérieure (12), plus souple, entoure l'avant de la zone tibiale de la jambe du skieur.

La coque (11) enveloppe de la sorte tout l'avant du pied et possède une rigidité qui lui permet de recevoir un mécanisme de fixation de ski.

25 La chaussure comporte par ailleurs un ensemble mobile (13) qui est articulé sur la coque (11) autour d'un axe inférieur, situé sensiblement au niveau de la cheville du skieur dans le but de favoriser la marche.

30 Un chausson intérieur (15) possède une découpe postérieure matérialisée par une fente verticale destinée à faciliter l'ouverture latérale de celui-ci lors du chaussage.

35 Selon l'exemple représenté à la figure 1, l'ensemble mobile (13) porte deux articulations (16 - 16'), situées de part et d'autre du plan de symétrie

longitudinal de la chaussure et disposées suivant une direction sensiblement verticale.

On réalise de la sorte un ensemble de deux volets mobiles (17 - 17') qui s'appliquent l'un sur l'autre le long d'une zone de raccordement verticale à l'arrière de la chaussure sur le chausson (15).

Dans le but d'assurer la fermeture correcte des volets (17 - 17'), ceux-ci portent respectivement un dispositif de fermeture (18), ajustable, constitué de manière en soi connue par au moins une courroie crantée, portée par un volet, engageable dans une boucle portée par l'autre volet.

Selon l'exemple représenté sur la figure 2, les axes d'articulations (19 - 19') des volets mobiles (20 - 20') s'étendent suivant une direction sensiblement horizontale, le long des côtes de la chaussure.

Selon une variante, la chaussure ne comporte qu'un volet mobile, ouvrant vers l'extérieur de la chaussure, soit droit, soit gauche la partie intérieure de la coque restant fixe, l'entrée du pied se faisant plus facilement en portant l'avant du pied soit vers l'intérieur (droit) et vice-versa (gauche).

Dans le but d'assurer la fermeture correcte des volets (20 - 20'), par recouvrement de leurs bords postérieurs, ceux-ci portent respectivement des dispositifs de fermeture (21, 22) avant et arrière comme décrit précédemment.

Selon l'exemple représenté à la figure 3, l'axe d'articulation (23) du volet mobile (24) s'étend transversalement à l'arrière de la chaussure et porte des dispositifs de fermeture (25) latéraux d'immobilisation et de serrage du volet (24) contre les flancs de la coque (11).

REVENDICATIONS

1. Chaussure de ski dont le chaussage et le déchaussage se font par entrée arrière du pied, sur le plan horizontal et dans laquelle la partie (12) 5 supérieure de la coque (11), entourant le pied et l'avant de la zone tibiale est rendue solidaire par les moyens de liaison (14) d'un ensemble mobile de la coque, caractérisée par le fait qu'un axe d'articulation (-16 - 16', 19 - 19', 23) de l'ensemble 10 mobile (13) de la chaussure s'étend au-dessus de l'articulation de la cheville et est porté par un volet mobile entre une position d'ouverture et de fermeture.

2. Chaussure de ski selon la revendication 1, caractérisée par le fait que l'axe d'articulation du 15 volet mobile (17 - 17') s'étend suivant une direction sensiblement verticale.

3. Chaussure de ski selon la revendication 1, caractérisée par le fait que l'axe d'articulation du volet mobile (20 - 20') s'étend suivant une direction 20 sensiblement horizontale.

4. Chaussure de ski selon la revendication 2 ou 3, caractérisée par le fait que la partie mobile est constituée par un ensemble de volets (17 - 17', 20 - 20') articulés, jointifs, le long d'une zone de 25 raccordement verticale à l'arrière de la chaussure.

1/1

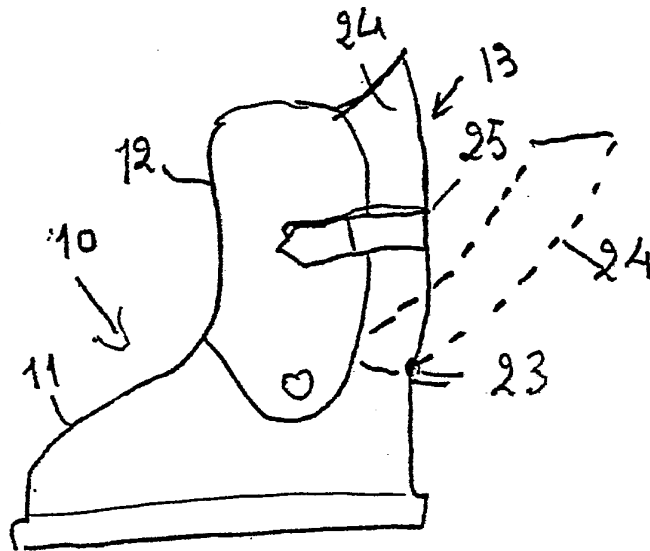


FIG. 3

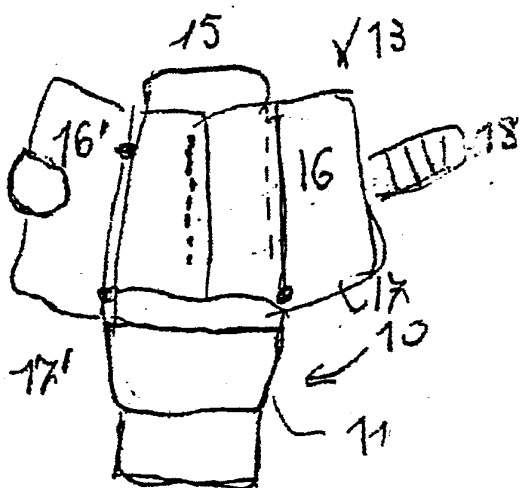


FIG. 1

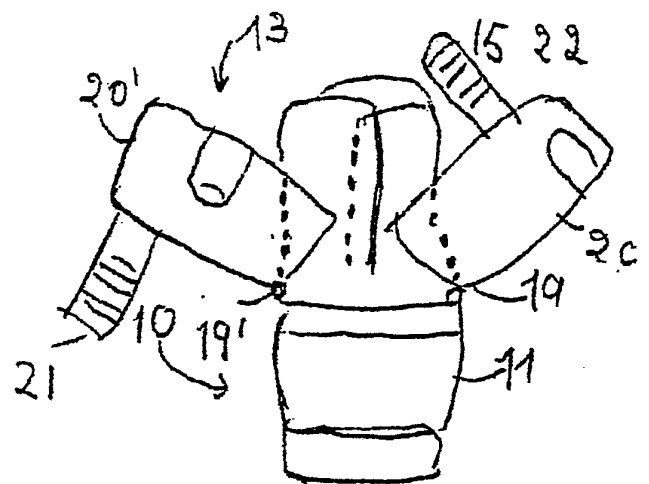


FIG. 2